

de nouveaux lycées, sortie de matériel lié aux campagnes ou matériel de propagande générale ou d'agitation; et d'autre part, pour les militants qui y participent, et le type de discussion, la coordination peut jouer le rôle de relai entre le CR et la Ligue.

2) Sur notre travail de masse

Toute notre problématique des rapports Avant-Garde-masses, dans le milieu jeunesse scolarisée, est déterminée par l'impossibilité pour les marxistes révolutionnaires de conquérir une hégémonie permanente sur ces milieux. Les rapports de forces entre réformistes et révolutionnaires et entre les différentes composantes de l'extrême gauche, nous permettent de conquérir la direction de ces mouvements de la jeunesse scolarisée, que conjoncturellement sur le terrain choisi par les MR. A partir de cela, deux écueils à éviter :

- Le refus de tout comité de luttes, ou structure permanente tout azimut type nouveau CAL qui par les différenciations tactiques et stratégiques entre les différentes organisations révolutionnaires et leur cartellisation, enlève tout caractère de masse à un tel comité de lutte et le réduit rapidement à une peau de chagrin, démobilisant ainsi les lycéens inorganisés les plus combattifs.

- Le rejet de toute problématique MNCL ou de tout cadre national permanent pour un travail de masse, défendu par Roger. Nous refusons la problématique de Roger qui ne conçoit les organisations spontanéistes que comme un produit du reflux de Mai 68, dont l'actuel « retour à la normale » aurait sonné le glas. Ceci relève de l'incompréhension de ces courants en tant que produits de ce qui fait le tournant de la période. La crise du stalinisme dont une des conséquences est la résurgence d'organisations politiques porte-parole de courants historiques tel le luxembourisme, le syndicalisme révolutionnaire, l'anarchisme, qui trouvent un terrain privilégié dans les formes de radicalisation primaires du milieu JS. Cela relève également d'une surestimation de nos capacités à garder en permanence l'hégémonie sur un milieu qui produit des formes d'expression spontanée de type libertaire que nous devons combattre en permanence.

Toute structure de masse mise en place aura un double aspect: liée à la conjoncture d'une lutte, elle a un caractère transitoire, mais en tant que creuset où peut s'exprimer la radicalisation de la jeunesse qui dépasse le pur cadre ponctuel d'une lutte cette structure permet de recomposer et de donner un sang nouveau aux courants ultra-gauches qui se nourrissent d'elle.

Nous devons donc tenir compte de ces facteurs dans notre problématique qui s'applique sur une vue politique de « composition » avec les différentes structures du milieu,

et sur une vue politique de lancement de structures ponctuelles ad hoc pour chaque campagne. Par « composition », nous n'entendons pas l'adaptation à ces structures, mais au travail en leur sein à fonction éducative envers la frange radicalisée qui se fait encore illusion sur la pérennité de ces structures. Dans des conditions concrètes de rapports de forces, des changements de terrains politiques peuvent s'effectuer en menant la bataille politique de relativisation des CL rendus caduques après la mobilisation, et en proposant une structure qui permette de répondre à une sensibilisation du milieu non encore éteinte, sur un thème politique que nous choisissons. Ainsi, après telle campagne sur les exclusions ou sur la participation, nous devons rapidement proposer d'autres thèmes dans d'autres cadres de mobilisation, par exemple, une campagne Indochine dans le FSI ou une campagne Armée dans des structures ad hoc, capable de polariser la frange avancée du milieu, tout en combattant les illusions ou théorisations de développement de structures floues, centristes.

En résumé :

- Suppression du sigle FCR. Les CR définis comme groupe permanent de sympathisants de la Ligue à statut individuel transitoire.

- Construction du secteur lycéen élargi. Coordinations liées à la tactique de construction des sections. Campagnes menées par le secteur à fonction d'homogénéisation politique et d'éducation.

- Un travail de masse :

.contre toute problématique MNCL.

.« composition » avec les structures issues du milieu.

.lancement de structures ad hoc.

Puisqu'il faut conclure :

Nous sommes à la croisée des chemins. Le pire en la matière serait qu'une quelconque route s'impose d'elle-même, sans que nous en ayons consciemment décidé l'orientation.

Où notre ligne lycéenne tend à systématiser notre travail en direction des CR en vue de construire la Ligue, et alors les propositions que nous faisons tendent à rationaliser notre intervention, au niveau des CR et au niveau du travail de masse, en combattant toute illusion sur le FCR, ou bien le FCR c'est autre chose et alors que le débat s'engage de manière éducative dans toute l'organisation.

Le danger pour le FCR est là, différentes appréciations en sous-tendent l'application; ce texte aura le mérite de clarifier les positions et de faire se déterminer par rapport à lui bon nombre de camarades.

LE MALTAIS - OLIVIER - SADOT.